

Michel de Broin, Jana Sterbak, Cozic, Brian Jungen, Janet Cardiff

Natasha Hébert

Number 100, Summer 2012

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/66932ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (print)

1923-2551 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Hébert, N. (2012). Michel de Broin, Jana Sterbak, Cozic, Brian Jungen, Janet Cardiff. *Espace Sculpture*, (100), 32–33.

## TOP 5 Natasha HÉBERT

### Michel DE BROIN Jana STERBAK COZIC Brian JUNGEN Janet CARDIFF

Le regard que je porte aujourd'hui sur l'art est la somme de tous ceux que j'ai portés dans le passé. L'art nous transforme. Il modifie nos désirs, nos appréhensions et nos attentes. Mes yeux de 1987 ne sont plus ceux d'aujourd'hui. Les œuvres qui ont marqué mon chemin ne sont peut-être plus celles qui me feraient frémir aujourd'hui. D'autres qui, à l'époque, passèrent inaperçues apparaissent maintenant comme des phares dans ma trajectoire. Comment choisir sans se contredire?

D'entrée de jeu, je choisis la simplicité. Parce qu'elle est exigeante, intransigeante et qu'elle ne supporte que l'essentiel. J'y ajoute une certaine candeur, une dose de sarcasme, l'effet de surprise, le trait de génie, un brin de poésie et une résolution adroite. Je choisis des objets communs, à peine altérés, dont la matière, la forme ou la référence ont tracé et tracent encore de nouvelles pistes de réflexion. Ce ne sont peut-être pas les œuvres les plus éblouissantes, mais elles concentrent dans leur simplicité toute l'essence des artistes qui les ont créées. Ce sont des œuvres qui, en refusant d'accomplir leur fonction, se libèrent et nous libèrent à la fois de la ligne droite et des sentiers battus.

Je choisis : Michel DE BROIN, *Entrelacement* (2001); Jana STERBAK, *Sisyphus* (1998); COZIC, *On nous épie* (2000); Brian JUNGEN, *Prototypes of New Understanding* (1999); Janet CARDIFF, *Forty Part Motet* (2001).

Ce sont mes madeleines à moi.

All that I have seen in the past informs the way I look at art today. Art transforms us. It changes our desires, our apprehensions and our expectations. My eyes of 1987 were not the same as they are today. The works that once were markers on my path are perhaps no longer ones that excite me today. Others that passed unnoticed at the time now seem like highlights in my trajectory. How do I make a choice without contradicting myself?

From the outset, I choose simplicity. Because it is exacting, intransigent and bears only what is essential. I add to it certain candour, a dose of sarcasm, the effect of surprise, a trace of genius, a touch of poetry and adroit resolution. I choose commonplace objects, scarcely altered, in which the material, form and reference have opened up new fields of thought and continue to do so. They may not be the most dazzling of works, but the whole essence of the artists who created them is concentrated in their simplicity. They are works that, by refusing to complete their function, free themselves—and us at the same time—from the straight line and the beaten track.

I choose: Michel DE BROIN, *Entrelacement* (2001), Jana STERBAK, *Sisyphus* (1998), COZIC, *On nous épie* (2000), Brian JUNGEN, *Prototypes of New Understanding*, (1999) and Janet CARDIFF, *Forty Part Motet* (2001).

These are my madeleines.

*Translated by Peter DUBÉ*



COZIC, *On nous épie*, 2000. Installation en coin/Corner installation. Variable dimensions variables. Matériaux divers/Mixed mediums. Collection : Musée des beaux-arts du Canada/National Gallery of Canada, Ottawa. Photo : Daniel ROUSSEL.

